



Le duo Perraut - Mathelin-Moreaux fend les flots sur Inter Invest

Le Pornichétin Matthieu Perraut et son co-skipper William Mathelin-Moreaux filaient sous le vent en direction des Canaries, samedi dernier, à bord du Class 40 *Inter Invest*.

Les premiers jours de navigation ont permis aux deux navigateurs de trouver leur rythme de transat. Un très petit vent et beaucoup de courant lundi dernier, du mauvais temps à Bréhat, des cailloux à éviter pendant la nuit, des algues qui se sont glissées sous la quille et qu'ils ont dû retirer mardi. Il en fallait plus pour décourager les marins qui apercevaient certains de leurs concurrents – et non des moindres – dans leurs parages.

« Envoyez-nous du vent ! »

Dès mercredi, le soleil et le vent étaient au rendez-vous. Ils sont bien remontés, spi gonflé ! Néanmoins, le vent a vite faibli et leur a fait prendre du retard sur le planning qu'ils s'étaient fixé. Cela est à peine compensé par le plaisir de fendre les flots « avec les dauphins, de naviguer dans le plancton, ou dans une piscine de méduses, de regarder un vol de fous de Bassans. C'est magnifique, déclare Matthieu Perraut, mais



William Mathelin-Moreaux et Matthieu Perraut, skippers de la transat Jacques Vabre.

| PHOTO : DR



Matthieu Perraut, la semaine dernière en pleine course.

| PHOTO : DR

envoyez-nous du vent ! »

Les marins ont beaucoup manœuvré, de jour comme de nuit, moins à l'aise que les Imoca qu'ils apercevaient au large, mais toujours dans la bonne humeur.

Il a fallu attendre jeudi pour enfin trouver un bon rythme : « Nous faisons des quarts d'une heure et demie, c'est top comme rythme ! » Le vent est encore instable en force et

en orientation, ce qui les oblige à changer de cap fréquemment, mais ils atteignent une vitesse qui leur donne enfin l'impression d'avancer. Ils passent le cap Finistère et quittent les contrées fraîches. Ils vont pouvoir délaissier les pulls et les bonnets.

En effet, samedi, les skippers glissent sous spi en direction des Canaries, avant de viser le Cap-Vert, puis de prendre les Alizés, direction La

Martinique.

Cette belle vitesse de transat leur remet du baume au cœur. Il ne reste plus qu'à « assurer les vérifications quotidiennes de [leur] machine » car l'*Inter Invest*, Class 40 de 2013, a un matériel éprouvé et fiable, mais est moins à la pointe que les nouveaux modèles. Il reste cependant un magnifique bateau à manœuvrer.

